

LE DÉMOLISSEUR SUR RENDEZ-VOUS

ET AUTRES MÉTIERS RÊVÉS

un projet photographique d'**ernesto timor**
avec des mots de **françois chaffin**



Manu, électrographe.

DOSSIER DE PRÉSENTATION

*Bienvenue dans le monde déconcertant du démolisseur
sur rendez-vous et de tous ses collègues imaginaires !
Ceci est un projet à mi-chemin du réalisme photographique et
du rêve éveillé, où les mots tiennent par ailleurs une place originale.
Il a pris la forme d'une exposition à destination de lieux et publics
divers, hors des circuits artistiques classiques, tant il semble à même
de remuer de façon sensible les questionnements de chacun-e
sur sa place au soleil...*



Amandine, contrefeu.



Phil, promeneur d'enclume.

Chaque jour que Dieu fait, et même la nuit, je promène mon enclume, et parfois l'enclume de mes voisins, de ma famille, de mes amis, c'est selon. Je les soulage de toute pesanteur, je les absous des poids morts, je me charge de ce qui les ralentit, de ce qui les empêche. C'est ma vie, mon taf, mon œuvre, ainsi soit-il, vous pouvez vous envoler, tas de plumes, ô mes éoliennes !

Un jour ou peut-être une nuit, au fil d'une promenade, je trouverai un marteau, peut-être sera-ce une femme, peut-être sera-ce un homme, et nous ferons alors mille et une étincelles de cette rencontre.



Ophélie, traceuse de raccourcis.

Donnez-moi une carte, une mappemonde, le plan de la ville, des itinéraires, un parcours, peu importe, je n'en fais qu'à mes sens. J'ai le mollet souple et la vue oblique, je tangente à tout bout de champ, j'oblique vers l'improbable. Tu m'attendais là, je suis déjà ici, repartie. Du point A vers le point B, je sème tous les cailloux de l'alphabet, offrant à de mystérieuses dimensions des rêves de boussole et le chant d'une sirène égarée.

portraits véritables de travailleurs imaginaires

Dans la tradition des clichés de travailleurs posant avec la fierté de leur fonction sociale, le photographe Ernesto Timor a constitué une galerie de portraits de travailleurs fictifs. Le « casting » a reposé sur des candidatures d'anonymes en quête d'imaginaire, au hasard des rencontres. Chaque membre de cette drôle d'entreprise humaine à durée indéterminée se présente à nous avec son prénom véritable et le métier rêvé qu'il s'est attribué, incarnation éphémère d'une vocation impossible ou allusion grinçante au monde du labeur. La scène est sobre et plausible : rien de plus qu'un geste, un outil improbable, une façon d'être, un environnement authentique... lumières et décors naturels !

de l'écrit sur de la photographie

Sur la base de ces photographies, François Chaffin, auteur de théâtre, a écrit de courts textes en résonance avec sa création de *51 mots pour dire la sueur*, farce poétique et politique autour du monde du travail. Ces présentations de fantaisie s'inspirent du ressenti de l'écrivain à mesure qu'il se retrouve face à ces photographies, une sorte de « gueule de l'emploi » à rebours.

exposition

Au-delà d'un jeu de dévoilements orchestrés sur le web à l'automne 2018, confirmant l'intérêt que suscite ce projet parmi les publics les plus divers, une première exposition a vu le jour fin janvier 2019, présentée au centre culturel de Nangis (77). Depuis, elle fait l'objet d'une petite tournée (voir les dates en dernière page).

Cette exposition a vocation à voyager, sa matière sensible se révélant au contact des publics par un jeu de réciprocité. Elle peut se prêter à une **diffusion à géométrie variable** selon les contextes de présentation.

► **Associée à la tournée des représentations de *51 mots pour dire la sueur*, en tant que libre écho à l'écriture de ce spectacle.** Les deux événements, théâtre et exposition, peuvent être relativement éloignés dans le temps, la sensibilisation du public à l'un des volets bénéficiant à l'autre à quelques semaines ou mois de décalage...

Lieux possibles : salles dotées d'une belle zone d'exposition, galeries liées à un théâtre public...

► **De façon autonome du spectacle, en rattachant ce projet collaboratif aux problématiques de société et de mentalités qu'il soulève.** Question de la place de chacun, de la part du développement personnel, de l'utopie collective ou non, de la remise en cause du mode de production, d'une forme d'exclusion choisie ou subie, d'une respiration poétique...

Lieux possibles : toute salle pratiquant le métissage des disciplines et des cultures, centres culturels, médiathèques, mais aussi établissements sociaux et administrations accueillant des publics sensibles à ces questionnements...

► **Pour des structures privilégiant l'image, il est possible de réaliser une version plus strictement photographique de cette exposition**, les textes n'étant plus intégrés aux visuels mais figurant plus discrètement sur des cartels classiques.

Lieux possibles : galeries d'art, festivals photographiques...



Virginie, exploratrice de hasards.

Au pif, non ! À la louche, que nenni ! Au débotté, à l'emporte-pièce, au petit bonheur la chance, encore moins. Moi, j'explore les hasards, au creux des bonnes et mauvaises fortunes, sur les flancs des aléas, dénichant l'imprévu en toutes circonstances, méthodiquement, opportunément, je tamise à travers le temps qui passe le moindre coup du sort, la plus petite incertitude...
Mais le dimanche, non. Le dimanche, je percuté les coïncidences, je bouscule les occurrences, à l'aventure... bref, je me repose.



Davy, essayeur-se, toutes catégories.

Du vêtement aux avions, de la nourriture au parfum, des prothèses aux stylos, j'essaye tout et n'importe quoi. Dedans dehors et jour et nuit mon métier c'est d'essayer. Et là j'essaie de t'en parler. Attention il y a ceux qui essaient encore. Mais ce n'est pas la même chose : eux ce sont des essayeurs encore.

ernesto timor

porte le projet, photographie

–

Ernesto Timor est photographe et graphiste, il est sur Terre depuis plus d'un demi-siècle. Son travail privilégie l'improvisation, la mécanique optique mise au service et au rythme du sujet, explorant un fil entre la distance respectueuse et le choix de bousculer. Ses sujets de prédilection sont faits de lieux hantés et de figures questionnant leur propre présence, de quotidien vibrant d'inquiétante étrangeté...

Adeptes de la séquence et de la narration avec ou sans paroles, il se tourne souvent vers des restitutions en forme de parcours : accrochages in situ, labyrinthes web, rencontre avec le livre – cette espèce d'espace – ou mélange des genres avec d'autres comparses plus bruyants que lui.

–

- ▶ Galeries personnelles et journal-laboratoire *On a deux vies* : www.ernestotimor.com
- ▶ Vitrine pro Timor Rocks ! : www.timor-rocks.com

–

Références détaillées (expositions, livres, presse) plus loin dans ce dossier.

françois chaffin

écrit les textes d'accompagnement

–

François Chaffin aime à se dire auteur en scène. Il a créé le Théâtre du Menteur pour faire écho à son travail d'écrivain de plateau, et accompagner ses créations comme ses ateliers. Poétique autant que politique, son goût pour une langue baroque, à la croisée des usages populaires et métaphoriques, s'accompagne du désir aventureux de révéler son écriture par sa musicalité autant que par l'interrogation qu'elle prétend soumettre aux spectateurs et aux acteurs.

–

- ▶ Théâtre du Menteur : www.theatre-du-menteur.com

épisodes précédents

–

Au cours de saisons passées, sur ce même principe d'une création mêlant photo et texte en libre résonance à une création théâtrale en gestation, le duo Chaffin-Timor a créé des séries de courts films photographiques, les *Black Variations* (en écho à *Entretiens avec la mer*) et les *Salles d'attente* (en écho à *Je suis contre la mort*).



Rachid, compétent notoire (en journée), voleur de paillassons (en soirée).



Bénédicte, ouvreuse de soi(e).



Hounhouéno Joël, trafiquant de langues.



Amé, désosseuse de bonnes aventures.



Aperçu de l'accrochage au centre culturel Le Polaris, Corbas (Grand Lyon), décembre 2019



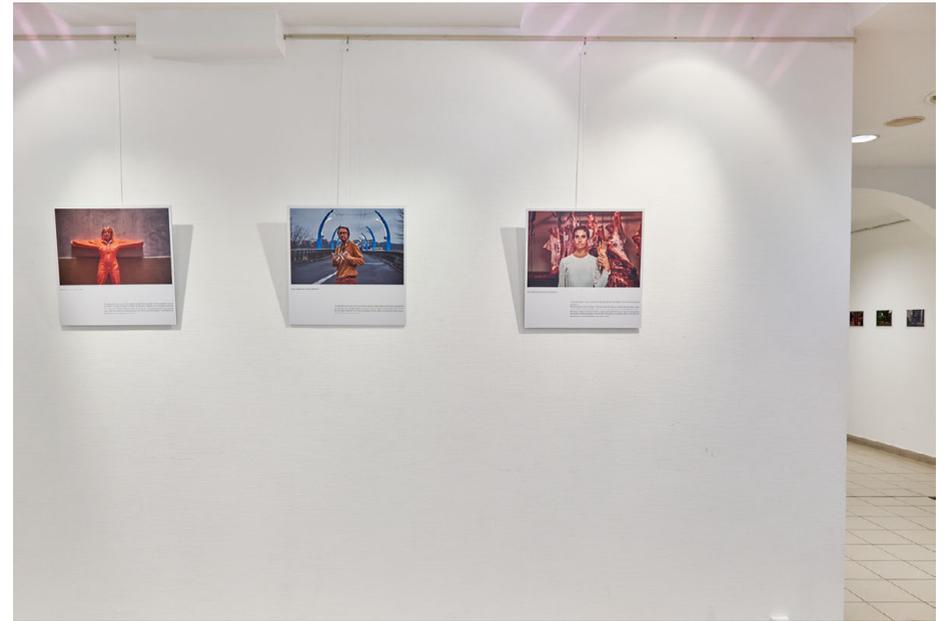
Aperçu de l'accrochage au centre culturel Le Polaris, Corbas (Grand Lyon), décembre 2019



Aperçu de l'accrochage à la Mezzanine de l'Hôtel de ville, Guyancourt (78), mars-avril 2020



Aperçu de l'accrochage aux Dialogues en humanité, Parc de la Tête d'Or, Lyon, juillet 2019



Aperçu de l'accrochage à la galerie du centre culturel de Nangis (77), janvier-février 2019.

version atelier

Un atelier dérivé est proposé, *La gueule de l'emploi*, à destination de publics spécifiques. Une formule par petits groupes de participants et orchestrée en deux temps, la prise de vue étant précédée d'un atelier d'écriture piloté par François Chaffin. Cette proposition est coordonnée par la compagnie **Théâtre du Menteur**.

La restitution des travaux d'atelier est proposée sous forme d'exposition et de publication papier ou web.

exemple de réalisation

Un atelier a été mené en octobre-novembre 2019 à l'initiative du TVH (Théâtre Victor Hugo) à Bagneux (92), avec des jeunes suivis par la Mission locale pour l'emploi (Vallée Sud Grand Paris) et des résident(e)s du Foyer de Jeunes Travailleurs voisin.

Acte 1 : un atelier d'écriture qui amène chacun(e) des jeunes à s'inventer et à décrire sous forme d'annonce le métier grinçant ou délirant qu'il ou elle imagine hors des contraintes du monde du travail réel.

Acte 2 : un atelier de prise de vues où chacun(e) va incarner très sérieusement cette vocation farce, posant armé(e) des emblèmes de sa profession.

Épilogue : une exposition au foyer du Théâtre Victor Hugo de Bagneux et l'édition d'un livret remis aux participant(e)s.



Sikou, héros fatigué

Le héros fatigué dormira toute la journée quelque part dans l'espace et se réveillera à quatre heures du matin.
Il devra se battre contre les monstres qui veulent détruire la Terre.
Le héros fatigué devra fournir toutes les armes nécessaires à sa mission et être doté du pouvoir du bâillement.
Aucun diplôme n'est demandé.
Aucun chef ne lui sera imposé.
Son salaire sera d'un million d'euros et d'un lit superposé trois places.



ERNESTO TIMOR, REPÈRES

EXPOSITIONS

Le démolisseur sur rendez-vous, et autres métiers rêvés, avec des mots de François Chaffin, Espace culturel de Nangis + Festival Dialogues en Humanité, Lyon + Centre culturel Le Polaris, Corbas (69) + Mezzanine de l'hôtel de ville, Guyancourt (78) + Festival Photos dans Lerpt, Saint Genest-Lerpt (42) + Rencontres Photographiques du Trièves, Clelles (38)... 2019-2020

Attention, chantier vivant, naissance d'un lieu, le TAG, Grigny (91), 2019

Des héroïnes modernes, femmes en logistique, biennale de la logistique Portes de l'Isère, 2017 + itinérance en Rhône-Alpes

Mes champs visuels (extraits), La Méduze, Lyon, 2017 + festival Chic & Cheap, Liège, été 2015

Incartades, voyage dans la collection de cartes Timor Rocks
Château de Draveil (91), 2015 + 59 Rivoli, Paris, 2013 + Espace Albert Camus, Bron (Lyon), 2013

Le fil de la pierre, paysages et portraits sur la trace des tailleurs de pierre
expo itinérante produite par Le Chat Perplexe, création en Creuse, 2014 à maintenant

Toi tu, performance projection sur un texte de Dominique Sampiero, Ferme de Bel Ebat, théâtre de Guyancourt (78), 2014

Mon lieu secret, saga de portraits intimes de Lyonnais, festival Dialogues en humanité, Lyon, 2013
+ Mairie du 1^{er}, Lyon, 2014 + La Passerelle / mjc Monplaisir, Lyon, 2013 (en Résonance avec la Biennale de Lyon) +

Un chien tous les mardis, avec des mots de François Chaffin, Théâtre le Colombier, Bagnolet (93), 2012

Les limites nous regardent, variations 2013 et 2012, accrochages et projections
L'Antre Autre (Lyon), 2013 + Balades photographiques de Seyssel (74) + Nuits de Pierrevert (04), 2012

Le bruit des gouttes pour compagnie, projection dansée avec Morgane Karsenti, festival Apéros Pollen, Lyon, 2012

Correspondances panoptiques, ateliers avec des détenus de Fleury-Mérogis et des lycéens voisins,
Ste-Geneviève-des-Bois (91), expo de plein air et médiathèque, 2011

Supplique pour une réunification des songes, essai photo-plasticien avec Nelly Cazal, Le Vent se lève !, Paris, 2011

Passes et passages, portraits-limites de sportifs, La Salle d'exposition + accrochage itinérant, Guyancourt (78), 2010-2011

Les limites nous regardent, accrochages, parcours et projections performatives, le Marque-page, La Norville (91), 2008
+ CCPL, Briis-sous-forges (91), 2011 + Médiathèque de Roanne (42), 2010 + Société de Curiosités (Paris), 2010

Oh, l'écarlate ! et Ma ville est un théâtre, Théâtre de Chevilly-Larue (94), 2008-2011

Ernesto passera-t-il l'hiver ?, accrochage et projections, festival *Passer l'hiver ?*, Théâtre de l'Opprimé (Paris), 2009

Nous tenons fort à vous, Dessine-moi une saison, La Procession, L'Ouvreuse... une résidence photo par saison
Théâtre de Bligny (91), 2005-2009

Patrimoines en devenir, 10 ans de La Fondation du Patrimoine, Couvent des Cordeliers (Paris) + itinérance, 2007-2008

Au bord d'elle, festival pluridisciplinaire, Bruxelles, 2006

Divan le Terrible et autres séquences, centre culturel des Ramenas, Montreuil, 2006

C'est un jardin [extra]ordinaire, une saison dans les jardins ouvriers, centre culturel de La Norville (91), 2006

Fais voir tes mains !, théâtre de l'Agora, scène nationale, Evry (91), 2006

Intimacy, exposition collective, galerie Campbell works, Londres, 2005

Sous-titrages malentendants, expo de plein air, Festival des murs à pêches, Montreuil (93), 2005

LIVRES

Je suis contre la mort. Texte de François Chaffin. Bonus : *Les salles d'attente* (films photographiques).
Co-éd. Image Latente et Théâtre du Menteur, 2016.^{1,2}

Cogner le granit. Un beau livre sur les traces des Italiens tailleurs de pierre en Creuse. Ed. Les Ardents éditeurs, 2015.¹

Mes champs visuels, Cycle #1 et Cycle #2. Une suite photographique. Ed. Image Latente, 2014 et 2015.^{1,2}

Ce matin et demain. Un beau livre sur les travailleurs de la propreté à Lyon. Co-éd. Libel et Grand Lyon, 2014.¹

Les Onze tableaux de l'escouade. Livre-DVD du spectacle éponyme. Co-éd. Image Latente et Les Mélangeurs, 2014.^{1,2}

Entretiens avec la mer. Texte de François Chaffin. Bonus photographique : *Black Variations* (poster et vidéos).
Co-éd. Image Latente et Théâtre du Menteur, 2014.^{1,2}

Nuit claire. Un conte photographique. Avec un texte de Dominique Sampiero. Ed. La Ferme de Bel Ebat, 2014.^{1,2}

Erotica 2, The Nude in Contemporary Photography. Section Ernesto Timor = 24 pages. Ed. Place des Victoires, 2013.³

Mon lieu secret (Des Lyonnais dans l'œil d'Ernesto Timor). Ed. Libel, 2013.¹

De l'art évolution. Parcours photographique dans la 3^e édition de la biennale La science de l'art. Ed. Artel / CG 91, 2012.^{1,2}

Guide érotique du Louvre et du musée d'Orsay. Texte de J.-M. Traimond. Ed. originale : ACL, 2005. Rééd. La Musardine, 2009.^{1,2}

Notes

1. Toutes photographies de l'ouvrage : Ernesto Timor. 2. Maquette de l'ouvrage : Ernesto Timor. 3. Ouvrage photo collectif.

PRESSE

À propos d'un projet et livre précédent, « Mon lieu secret ».

Le travail d'Ernesto Timor évite la carte postale. Il invite à voyager dans l'intime. Au cœur de l'être et de la ville lorsque ceux-ci ne font plus qu'un. Il interroge sur ce que l'espace dit de nous et sur ce que nous lui faisons dire en l'ayant choisi. Lieux à messages, de souvenirs, décalés ou symboliques, endroits en mutation, point d'ancrage ou point de départ, écrins de confidences, lits des premières ou dernières fois... Avec sa galerie de portraits, Ernesto Timor n'invente pas le mieux-être mais le « lieu-être » : la prolongation d'un paysage intérieur où il se raconte une émotion. *Ego La Revue*, hiver 2013.

Une très belle galerie de portraits, assez énigmatique quant au choix des endroits. Un parti pris intéressant, comme un secret que l'on dévoile à peine... Ernesto Timor dit en images comment chacun vit son espace intime dans une grande ville. *La Nouvelle Vie Ouvrière*, février 2014.

Ernesto Timor revient avec un projet in situ débordant de sincérité. (...) En plus de raconter une histoire, ses photographies sont d'une beauté saisissante. (...) Sans aucun doute la façon la plus belle et la plus poétique de redécouvrir notre ville, en lui redonnant toute sa dimension artistique. *ARLYO mag*, février 2014.

À propos d'autres expositions...

À voir sans faute ces scènes familières et surréalistes, portes entr'ouvertes sur l'autre côté d'un miroir. Les œuvres d'Ernesto Timor sont traversées par des lignes de fuite, des trouées de lumière, des silhouettes furtives dans la pénombre...

Le Progrès (Lyon), juin 2013, sur le projet *Incartades*.

Timor philosophe sur le sens du cadre et s'amuse à le déconstruire... Regardants regardés, acteurs ou spectateurs : le visiteur continue ce petit chemin de pensée... À suivre absolument.

Le Progrès (Roanne), février 2010, sur le projet *Les limites nous regardent*.



Denis, éveilleur de nuit.

Travailleur nocturne et sans tapage, de la nuit qui tombe à la nuit qui s'en va, de la première à la dernière étoile (lune incluse), j'aiguise ma présence sur le clair-obscur et la disparition des corps. Et là, oui là, en toute impasse qui pensait se cacher jusqu'au jour, par le truchement de mes pinces à étincelles, je collecte au fond de vos anfractuosités toutes les promesses du lendemain, et parfois son chant.



Laëtitia, réceptrice d'alertes.

Allo ? Oui, c'est moi, je te reçois. Parle je t'écoute, dis-moi ce qui t'inquiète, vas-y n'aie pas peur. Quelles que soient tes angoisses, la langue de tes doutes, le bruit que ça fait quand tu craques de toutes parts, je t'en prie, parle-moi, dis-moi ce qui te tord. Je peux tout entendre, c'est mon job, je suis là, non-stop, je te comprends, je capte les plus infimes de tes vibrations, allons laisse aller ta voix, mon homme ma bête ma planète, tu peux tout me dire, oui, c'est bien, je... Allo ? Allo ?



Lulu, agent perturbant.

—

- ▶ Centre culturel de Nangis (77), du 23 janvier au 6 février 2019
- ▶ Dialogues en humanité, Parc de la Tête d'Or, Lyon, du 5 au 7 juillet 2019
- ▶ Théâtre Victor Hugo, Bagneux (92), à partir du 16 novembre 2019*
- ▶ Centre culturel Le Polaris, Corbas (69), du 5 au 20 décembre 2019
- ▶ Mezzanine de l'hôtel de ville, Guyancourt (78), du 12 mars au 17 avril 2020
- ▶ 12^e Festival Photos dans Lerpt, Saint Genest-Lerpt (42), du 6 au 14 juin 2020
- ▶ 3^e Rencontres Photographiques du Trièves, Clelles (38), du 1^{er} au 23 août 2020

* Version atelier *La gueule de l'emploi*.

www.ernestotimor.com/metiers-reves

Contact Ernesto Timor : contact@timor-rocks.com / 06 11 31 43 35 /
www.facebook.com/ernesto.timor